

## Bienheureuse Pauline Jaricot

(1799-1862)

[8]

Laique. Fondatrice du Rosaire vivant, de la Propagation de la Foi

« Le jour de l'Assomption 1819, **je me suis donnée à la sainte Vierge, les mains de l'âme enveloppées dans des bandelettes comme l'Enfant JESUS et désirant l'imiter.** J'ai remis ma volonté entre les mains de ma Mère ; j'ai compris que je devais devenir sans désir, sans appréhension, sans vanité, sans dépit, sans attache et sans haine, indifférente aux choses de ce monde et silencieuse comme les enfants qui viennent de naître, **en union avec Notre Seigneur JESUS Christ dans la divine Eucharistie.** J'ai compris aussi que je devais rester où me mettrait ma Mère sans vouloir autre chose, rester dans un berceau ou dans une crèche, dans un désert sur la terre, en un mot partout où ma Mère me mettrait. **C'est ce que j'ai tenté de faire en conjurant Notre Seigneur JESUS Christ de m'envelopper de sa sainte Enfance.** »



« Un jour qu'en donnant ma leçon d'écriture je m'étais impatientée contre ma nièce, la voix m'a dit : 'Petite étourdie, tu te fâches, tu t'impatientes quand ton écolière ne fait pas à ta fantaisie ; et toi, fais-tu toujours la mienne, ce que je demande de toi n'est-il pas toujours fait très imparfaitement ? **Cependant je ne me fâche pas contre toi. Je t'enseigne très longtemps la même chose sans me lasser.** »

« Mon Dieu, **imprimez votre sainte passion dans mon cœur afin que je devienne toute vôtre et que je sois toute formée sur votre divin modèle. Ainsi, faites que, comme vous avez souffert pendant 33 ans votre passion dans l'intérieur de votre cœur avant qu'elle parût au-dehors, je souffre aussi et je porte dans mon cœur les marques sanglantes de mon amour pour vous,** que je fasse retentir sans cesse au milieu de lui la sentence de mort du vieil homme, que je porte sans cesse votre croix par un désir ardent de mourir pour vous, que je tombe, c'est-à-dire que je m'humilie profondément au souvenir de la perte précieuse que j'ai faite de la grâce de mon baptême, que je m'abandonne à la conduite de la très sainte Vierge, ma tendre Mère et maîtresse, qu'elle m'offre sans cesse en sacrifice à son divin Fils comme elle a offert son Fils au Père céleste, que j'apprenne d'elle à faire le chemin de croix et que comme elle vos douleurs s'impriment dans mon cœur. »

« O mon doux JESUS, vous avez plus fait que de désirer mourir et de tout sacrifier pour votre enfant. Vous êtes mort véritablement pour me sauver de l'enfer et **vous avez sacrifié tous les honneurs, toutes les richesses, toutes les grandeurs pour être mon modèle et mon médecin, dans vos humiliations, votre pauvreté, votre vie cachée en Dieu, dans l'obéissance à la très sainte Vierge et votre père nourricier ;** comment votre cœur, après tant de sacrifices, pourrait-il être changé à mon égard au point de pouvoir me guérir par une seule parole et de ne le vouloir pas ? »

